



Dossier de présentation



Présentation du projet musical :

Rythmes mêlés, transe, klezmer, ragtime... Mauricio Kagel recompose d'est en ouest et du nord au sud le monde à sa façon. Un voyage fascinant.

Avec ses ancêtres enracinés dans l'est et le sud de l'Europe, sa naissance en Argentine et son émigration en Allemagne en 1957, Mauricio Kagel (1931-2008) pourrait constituer à lui seul un bon résumé de la rose des vents. De cet outil indispensable aux marins, qui s'en servaient très tôt pour repérer les points cardinaux, il a tiré huit pièces instrumentales, composées entre 1988 et 1994 « pour orchestre de salon » (clarinette, quintette à cordes, piano, harmonium, percussions variées). Huit séquences correspondant aux huit directions principales de la rose des vents (Osten, Süden, Nordosten...), pleines de souffle, d'humour et d'imagination, et rarement jouées. On sait donc tout autant gré à l'Orchestre symphonique de Mulhouse de proposer ce voyage que de l'interpréter avec le juste dosage de sérieux et de fantaisie réclamé par cette musique vagabonde. Kagel, qui poussa fort loin les expérimentations sonores dans les années 1960, utilise ici un instrumentarium relativement traditionnel, et déplace l'inventivité du côté du récit porté par chaque pièce. Un récit moins exotique (malgré l'exubérant recyclage de rythmes venus du monde entier) qu'anthropologique et culturel, et dont il précise les ressorts dans des textes indispensables à l'orientation de l'auditeur. Car sa Rose des vents n'a pas de centre fixe, et fonctionne d'abord par association de fantasmes et d'idées.

Si le très cinématographique Osten (Est) et sa clarinette bien exposée lorgnent de manière transparente vers le klezmer, le folklore tsigane et les musiques d'Europe centrale, des pièces comme Süden (Sud), avec ses transformations permanentes, sont plus déroutantes. Pas étonnant : pour Kagel l'Argentin, « le Sud n'évoque pas la chaleur mais le froid : Patagonie, Terre de Feu, Antarctique. Par contre, le Nord est tout sauf froid : soleil impitoyable et ombres aux contours appuyés, chaleur accablante, aridité et paysages désertiques ». Dans Westen (Ouest), où l'on entend, entre autres, du ragtime, et Norden (Nord), hanté par une transe richement bruitée, il s'intéresse respectivement à l'africanisation de la musique d'Amérique du Nord, et au souvenir d'un texte de Mircea Eliade sur le chamanisme et les mythes sibériens.

Titre des pièces interprétées :

La rose des vents Maurizio Kaegel



Liens Youtube :

<https://youtu.be/KhwoWvh7slk>

<https://www.youtube.com/watch?v=6-Om2kspvQs>

<https://www.youtube.com/watch?v=F5eEpAFxRBo>

<https://www.youtube.com/watch?v=WTly8qKt-e8>

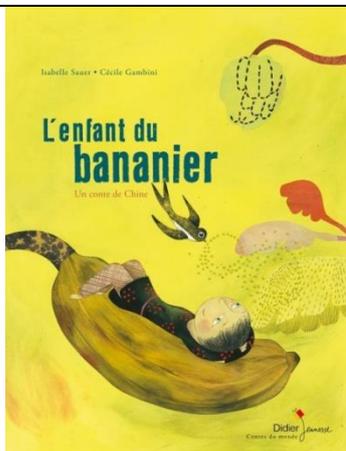
Livres de contes :

Pour rendre cette musique plus accessible aux élèves, les différents points cardinaux seront illustrés par des contes de tous les continents.

Dans chaque conte, un récitant principal et les 3 autres conteurs interviendront pour jouer les voix des personnages.

Vous trouverez ci-dessous les références des livres lus durant les concerts éducatifs.

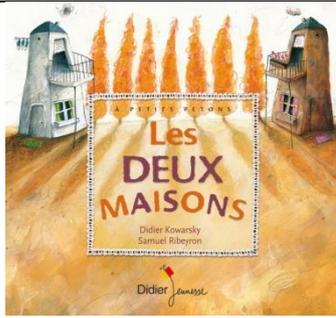
Attention : la durée du concert famille excédant largement une heure, vous n'entendrez qu'une partie du projet lors des séances éducatives (deux points cardinaux par séance).



« L'enfant et le bananier »

Isabelle Sauer et Cécile Gambini

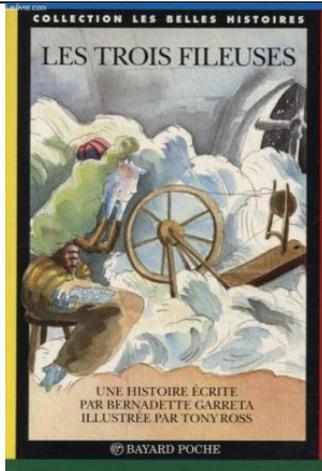
Didier Jeunesse



« Les deux maisons »

Didier Kowarsky

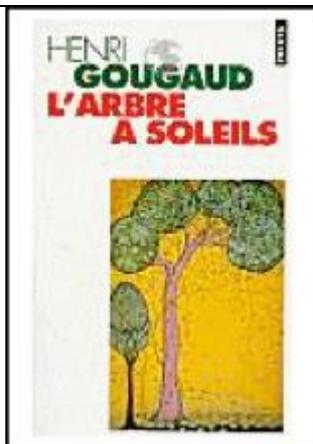
Didier jeunesse



« Les trois fileuses »

Les frères Grimm

Bayard poche



« La création du monde selon les indiens du Montana »

Henri Gougaud

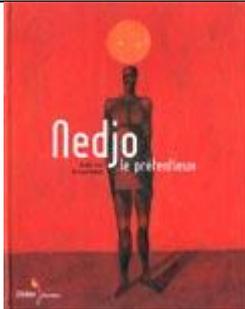
Points



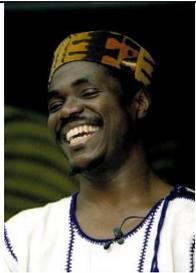
« La complainte de Gecko »

Marie Brignone

Didier Jeunesse

	<p align="center">«<u>Nedjo le prétentieux</u>»</p> <p align="center">Amélie Cantin</p> <p align="center">Didier Jeunesse</p>
---	--

Participants :

	<p>Nicolas Phongpheth, comédien et conteur</p>		
 <p>Marie Brignone, conteuse</p>	 <p>Innocent Yapi, comédien et conteur</p>	 <p>Elisabeth vonBuxhoeveden, comédienne et conteur</p>	 <p>Patrick Davin, Direction</p>
 <p>Leslie Touret, Violon</p>	 <p>David Zuccolo, Violon</p>	 <p>Clément Schidt, Alto</p>	 <p>Solange Schiltknecht, Violoncelle</p>



Simon Delfin,
Contrebasse



Manuel Poulter,
Clarinete



André Adjiba,
percussions



Marie Bonifait,
accordéon

François Calendreau,
Piano